



HAL
open science

Apprendre à lire et à écrire au cours préparatoire : enseignements d'une recherche collective

Roland Goigoux

► **To cite this version:**

Roland Goigoux. Apprendre à lire et à écrire au cours préparatoire : enseignements d'une recherche collective. *Revue Française de Pédagogie*, 2016, 196, pp.5-6. halshs-01966981

HAL Id: halshs-01966981

<https://shs.hal.science/halshs-01966981>

Submitted on 30 Dec 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Apprendre à lire et à écrire au cours préparatoire : enseignements d'une recherche collective

*Learning to read and write in first grade: The lessons of a collective research
project*

Roland Goigoux



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rfp/5069>

ISSN : 2105-2913

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 30 septembre 2016

Pagination : 5-6

ISSN : 0556-7807

Distribution électronique Cairn



CHERCHER, REPÉRER, AVANCER.

Référence électronique

Roland Goigoux, « Apprendre à lire et à écrire au cours préparatoire : enseignements d'une recherche collective », *Revue française de pédagogie* [En ligne], 196 | 2016, mis en ligne le 30 septembre 2016, consulté le 30 mars 2018. URL : <http://journals.openedition.org/rfp/5069>

Apprendre à lire et à écrire au cours préparatoire : enseignements d'une recherche collective

Roland Goigoux

« Étude de l'influence des pratiques d'enseignement de la lecture et de l'écriture sur la qualité des apprentissages au cours préparatoire », tel était le titre d'un projet de recherche soumis à la direction générale de l'enseignement scolaire (DGESCO) du ministère de l'Éducation nationale puis à son conseil scientifique en 2012. L'objectif était de « produire des connaissances scientifiques sur les caractéristiques des pratiques efficaces d'enseignement de la lecture et de l'écriture, en particulier pour les élèves socialement les moins favorisés, ceux dont les premiers apprentissages sont le plus dépendants de l'intervention pédagogique ». Les auteurs du projet voulaient « identifier les contenus, les tâches et les formes d'enseignement les plus pertinents » ; ils voulaient aussi savoir « selon quelles progressions, quels dosages, et quelles combinaisons ceux-ci bénéficient de manière différenciée aux divers publics d'élèves ».

Un collectif d'enseignants-chercheurs issus de treize laboratoires universitaires français implantés dans autant d'académies portait ce projet qui a été retenu et financé par la DGESCO en 2013. Réuni et

animé par Roland Goigoux, le collectif bénéficiait d'un partenariat entre le laboratoire ACTé (université Clermont-Auvergne) et l'Institut français de l'éducation (ENS de Lyon) qui offrit son soutien logistique.

L'enquête a été réalisée en 2013-2014 auprès de deux mille cinq cents élèves évalués individuellement au début et à la fin du cours préparatoire dans quatre domaines de compétences : maîtrise du code, compréhension en lecture autonome, compréhension de textes entendus et écriture. Elle s'est poursuivie par une évaluation des mêmes compétences chez les mêmes élèves à la fin du CE1, en juin 2015. Les investigations ont porté sur les pratiques de cent trente et un enseignants observées *in situ*, selon des grains d'analyse définis en cohérence avec la problématique (Goigoux, Jarlégan & Piquée, 2015). Il s'agissait d'identifier les occasions d'apprendre que chaque professeur offrait à ses élèves à travers les tâches d'enseignement qu'il concevait et réalisait, et de les mettre en relation avec les progrès des élèves.

Les premiers résultats ont été communiqués en septembre 2015 lors d'un colloque organisé par l'ENS

de Lyon et conclu par madame la ministre de l'Éducation nationale. Le rapport de recherche signé par quarante-cinq enseignants-chercheurs a été remis en mars 2016. Il est disponible en ligne (Goigoux, 2016), tout comme sa synthèse en français et en anglais. Une vingtaine d'articles scientifiques ont déjà été publiés avant ce numéro de la *Revue française de pédagogie* qui présente cinq contributions originales.

Dans la première, Annette Jarlégan, Céline Piquée, Valérie Fontanieu et Roland Goigoux présentent le cadre général de l'enquête avant d'analyser les effets du contexte classe en termes d'efficacité et d'équité. L'ampleur des effets-classes, variable selon les domaines, s'explique principalement par un effet-maître et elle s'observe surtout auprès des élèves dont les performances sont faibles en début d'année. Les enseignants les plus efficaces (élévation du niveau des élèves) sont aussi les plus équitables (réduction des écarts entre les élèves les plus forts et les élèves les plus faibles).

Dans la deuxième contribution, Céline Piquée et Caroline Viriot-Goedel poursuivent les investigations présentées dans le premier article. Elles s'attachent à analyser les effets de la répartition du temps consacré à l'enseignement de la lecture-écriture et de la présence de l'enseignant sur les performances des élèves, en particulier ceux qui étaient les plus faibles à l'entrée au CP.

Dans la troisième contribution, Jérôme Riou et Valérie Fontanieu étudient l'influence de la planification de l'enseignement au premier trimestre de l'année

scolaire. Ils montrent notamment que les élèves initialement faibles bénéficient d'un enseignement explicite des correspondances graphophonémiques conduit dès le début de l'année sur un tempo assez rapide et prenant appui sur des textes suffisamment déchiffrables.

Dans la quatrième contribution, Roland Goigoux, Sylvie Cèbe et Julie Pironom s'intéressent aux performances des élèves dans le domaine de la compréhension en lecture autonome à la fin du CP. Ils montrent que celles-ci dépendent de deux facteurs principaux : les compétences en décodage et les compétences en compréhension de textes entendus. Ils présentent ensuite un modèle théorique (SVR-Texte étendu) qui peut servir d'argument pour légitimer un enseignement précoce de la compréhension de textes entendus au cours préparatoire, simultanément à celui du décodage.

Dans la cinquième contribution, Catherine Brissaud, Laurence Pasa, Serge Ragano et Corinne Totereau étudient les pratiques d'enseignement de l'écriture. Leurs analyses statistiques attestent les effets positifs des tâches de dictée, de production écrite, de planification et de révision sur les performances des élèves. Les résultats sont discutés à la lumière des méta-analyses récentes conduites sur l'enseignement explicite de l'orthographe et de la production d'écrit.

Roland Goigoux
Université Clermont Auvergne, ACTé (EA 4281)
roland.goigoux@uca.fr

Bibliographie

GOIGOUX R. (dir.) (2016). « Étude de l'influence des pratiques d'enseignement de la lecture et de l'écriture sur la qualité des premiers apprentissages ». *Rapport de recherche remis à Madame la directrice générale de l'enseignement scolaire (DGESCO-MENESR), ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche*. En ligne : <<http://ife.ens-lyon.fr/ife/recherche/lire-ecrire>> (consulté le 25 septembre 2017).

GOIGOUX R., JARLÉGAN A. & PIQUÉE C. (2015). « Évaluer l'influence des pratiques de l'enseignement du lire-écrire sur les apprentissages des élèves : enjeux et choix méthodologiques ». *Recherches en didactique*, n°19, p.33-55.